



Le millésime 2016 dans le Médoc **par Antoine Médeville et son équipe**

Suite à un hiver assez doux entraînant un débourrement précoce, les ardeurs végétatives ont été ralenties par un printemps frais : nous avons alors assisté à une pousse lente de la vigne, décalant ainsi l'ensemble des stades végétatifs. Ajoutons à cela un été sec et tous les ingrédients étaient rassemblés pour faire de 2016 un millésime à maturité tardive. Cependant, la nature nous a gâtés car une fois le début de l'été installé, les pluies sont venues aux moments les plus propices pour le vignoble : véraison et début de maturation.

Dès les premiers contrôles de maturité réalisés fin août, 2016 se plaçait dans la catégorie des grands. Mais la partie était loin d'être gagnée puisque nous savions déjà que nous avons encore besoin de 25 à 40 jours minimum d'une météo clémente pour obtenir la pleine maturité. L'été indien a permis aux raisins de mûrir dans d'excellentes conditions. C'est là toute la difficulté des millésimes tardifs, qui font les plus grands vins de Bordeaux : ils doivent obligatoirement profiter d'une excellente arrière-saison pour espérer entrer dans l'histoire des grands millésimes. 2016 fait indéniablement parti de ceux-là.

Quelques jeunes vignes ont souffert de la sécheresse, provoquant de légers arrêts de maturité atténués par les pluies du 13 septembre. Certaines zones très localisées ont été impactées par de fortes attaques de vers de grappes, bien aidés par cet été sec et ensoleillé. Une vigilance accrue était de mise au moment de ces pluies qui ont, par endroit, réactivé des foyers de *botrytis* latents, mais ces problématiques n'ont concerné qu'une partie marginale du vignoble.

Les vendanges ont débuté le 22 septembre sur les terroirs les plus précoces : un départ au ralenti puisque, même au niveau des communales, la majorité des Châteaux n'ont attaqué que le 26 septembre. Les résultats des analyses de maturité ont été confirmés dès les premiers raisins en cuves : de belles couleurs et des tanins qui s'extraitent sans tarder. Les Cabernets Sauvignons présentent une maturité proche du Merlot et sont vendangés presque dans leur sillon. Sans oublier les Petits Verdots qui sont également très prometteurs cette année. La récolte s'est terminée autour du 20 octobre dans les secteurs les plus tardifs et donnera, là aussi, de grands vins même si ces terroirs sont souvent plus compliqués à faire aboutir chaque année. Cette vendange a donc été étalée dans le temps et on a senti une décontraction et une quiétude dans le vignoble qui sont généralement synonymes de qualité.

Tout juste après les fermentations, les lots présentaient des équilibres et une homogénéité quasi inédits. On peut même entendre certains maîtres de chai dire : "*je n'ai jamais vu ça de ma carrière... !*" Et bien au-delà de la date de récolte tardive, les comparaisons avec 2010 n'ont pas tardés à être faites. D'un point de vue quantitatif, 2016 est un millésime plus hétérogène mais, dans l'ensemble, les rendements sont très satisfaisants.

A ce jour une bonne partie des assemblages ont été fait et le plus frappant reste l'homogénéité qualitative au sein de chaque propriété. Les conditions climatiques exceptionnelles ont permis aux terroirs les plus faibles d'exprimer le meilleur et ainsi frapper à la porte de l'assemblage du grand vin. Notre tâche la plus complexe lors de chaque dégustation aura été de ne pas ajouter le « lot de trop » tant il était facile d'augmenter les volumes de grands vins tout en conservant la qualité. Préserver la typicité de ce millésime aura été notre leitmotiv ces derniers mois pour ne pas tomber dans la facilité des millésimes d'exception.

2016 est caractérisé par des vins équilibrés avec des degrés modérés venant contrebalancer de très grandes structures et des masses tanniques d'une élégance rare compte tenu des concentrations. Les vins réalisés sont taillés pour de grandes gardes. Aromatiquement les vins se révèlent d'une belle pureté avec une précision rarement atteinte. Maintenant l'élevage en barriques leur apportera la dernière, finesse et encore plus de complexité.

Ce millésime est sans aucun doute un très grand de cette décennie et peut être bien plus, grâce à une météo clémente et beaucoup de travail pour amener à maturité ce raisin de qualité. 2016 est donc à suivre de près et pourrait être une image assez représentative de ce que donne notre terroir dans les grandes années à Bordeaux.